La page de Théo



Jésus meurt, il ressuscite... pas évident. Banalisé pour certains, incroyable pour d'autres, saugrenu ou "vraiment vrai" ?

Pâques-question

Pâques est la certitude fondamentale que les chrétiens ont voulu placer au centre de leur temps et de leurs préoccupations. Pâques des certitudes, puisque toute la foi chrétienne tourne autour de cette fête de la victoire de la vie sur la mort. Mais Pâques des questions aussi, parce que rien n'est si simple que ça.

Trois jours et trois nuits

Que d'émotions vont nous traverser depuis le jeudi soir où nous penserons au dernier repas de Jésus avec ses disciples, au geste de la cène, du pain partagé, du vin versé, mais aussi celui (chez Jean) de l'abaissement dans le lavement de pieds.

Puis c'est la tristesse de vendredi saint. Celui qui méritait tout sauf la mort est mis à mal par ceux qui, eux, avaient quelque chose à se reprocher et qui ne supportaient pas la lumineuse parole de vérité du petit agitateur de Nazareth. Une mort injuste, injustifiable, et qu'aucun discours religieux ne peut cautionner

Et puis il y a le grand vide. Celui du samedi où rien ne se passe puisqu'on est sûr qu'il est mort. Et l'autre vide, mais plus rempli, celui-ci, de la tombe. Car la tombe vide est une bonne nouvelle pour qui sait croire en la Vie, et elle est une mauvaise nouvelle pour ceux qui sont dans l'angoisse de ce qui se voit et de ce qui se démontre.

Pâques en questions, donc, est essentiel, parce qu'il faut en même temps dire les réalités fortes de la victoire de la vie, et pour autant, surtout vis-à-vis des plus grands de nos enfants, ne pas laisser croire que ces certitudes sont « bétonnées » comme toutes ces idolâtries qui apportent des preuves et des reliques, des « prêts à croire » que nous n'avons pas. Nous n'avons qu'une parole, nous n'avons qu'une promesse. Et nous en vivons. Joyeusement.

Gilles Boucomont

L'homme ne vit pas de pain seulement, mais l'homme vit de tout ce qui sort de la bouche de l'Éternel.

Deutéronome 8:3